

***La Dissertatio de antiquis romanorum monumentis* de Pierre-Joseph Heylen**

Un premier inventaire des vestiges romains situés dans l'espace belge (1783)



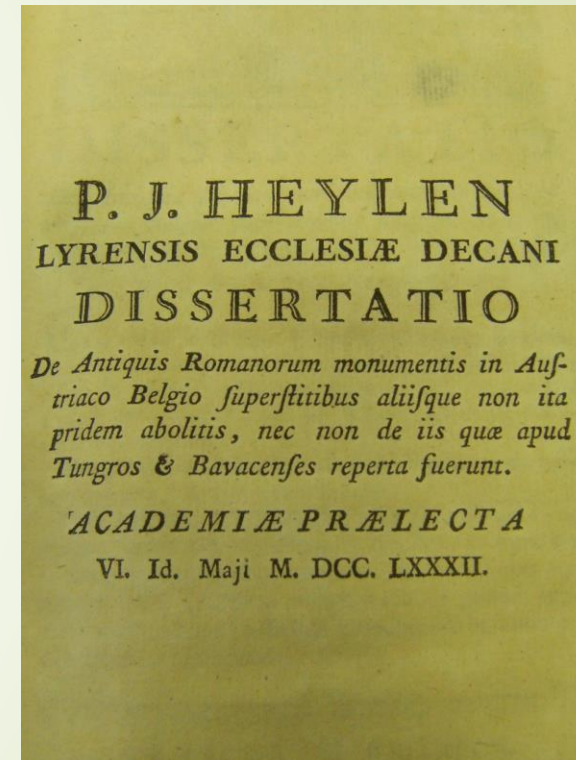
Olivier Latteur

Université de Namur / Université catholique de Louvain



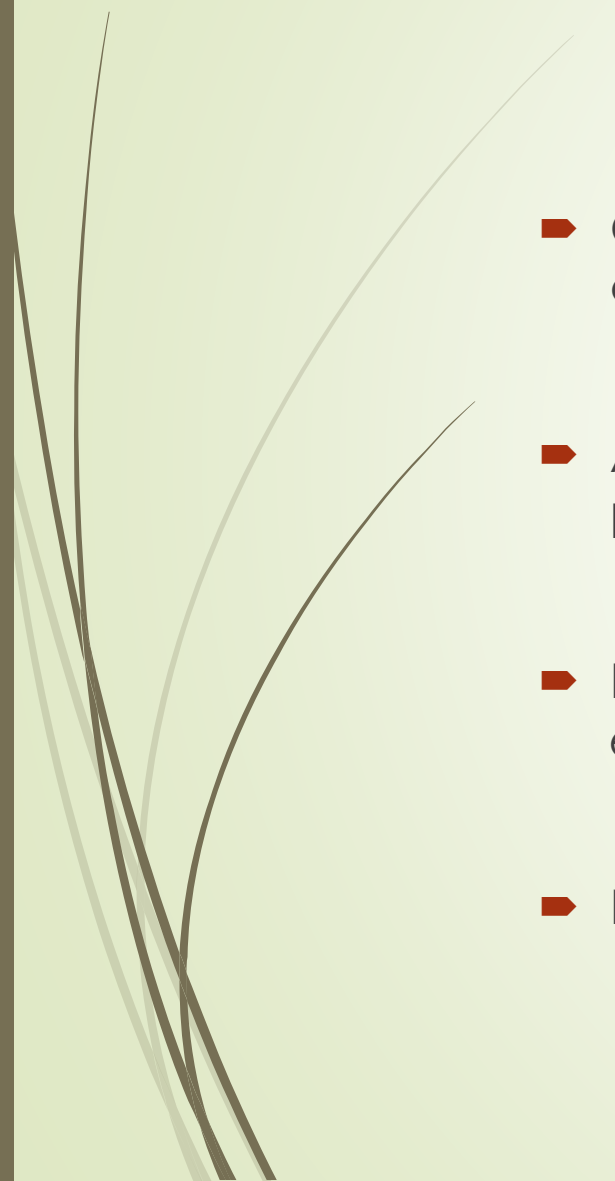
Introduction

- 10 mai 1782 : présentation à l'Académie de Bruxelles de la *Dissertatio de antiquis romanorum monumentis in austriaco Belgio superstitibus aliisque non ita pridem abolitis, nec non de iis quae apud Tungros & Bavacenses reperta fuerunt.*
- Auteur : Pierre-Joseph Heylen (1737-1793)
 - Doyen de l'église de Lierre
 - Académicien depuis 1778
 - Amateur d'antiquités
- Objectif : présenter tous les vestiges romains découverts dans les Pays-Bas autrichiens, la principauté de Liège et les environs de Bavay





Introduction



- Objectif novateur et ambitieux : aucun ouvrage antérieur ne couvrait un cadre géographique aussi large ; peu de recueils d'antiquités
- Accueil relativement bon au sein de l'Académie : rapport critique mais positif
- Publication de la *Dissertatio* au sein des *Mémoires de l'Académie impériale et royale des Sciences et Belles-Lettres de Bruxelles* (1783).
- Néanmoins, faible postérité du travail...



Une œuvre de son époque

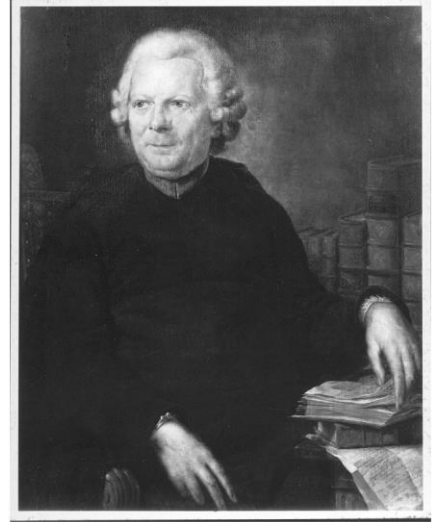
- La forme : une dissertation structurée en quatre chapitres
 - Introduction
 - Monnaies (*numismata romana*)
 - Voies romaines (*viae*)
 - « *Monumenta* » (vestiges architecturaux, inscriptions, sculptures, mosaïques, céramiques...)
- Le fond : une recherche supra-principautaire ou « nationale »
 - Une approche préconisée au sein de l'Académie
 - Dès 1774, un concours portait sur la description des monuments romains des Pays-Bas autrichiens

Une œuvre de son époque

- Une démarche de recherche collective

- Jean Des Roches
- Abbé Ghesquière
- Marquis du Chasteler
- Corneille François de Nelis
- dom Bévy

Portrait de l'abbé Ghesquière →



Portrait de Corneille François de Nelis →



- Collaboration et travaux préparatoires

- 27 décembre 1778 : une première lecture
- 24 janvier 1782 : lecture du marquis du Chasteler
- 10 mai 1782 : lecture de la dissertation complétée

← Portrait du marquis du Chasteler





Une œuvre de son époque

- Un choix étonnant : la langue latine
 - Recul de l'utilisation du latin en tant que langue scientifique partout en Europe
 - Sur 427 lectures présentées à l'Académie, seules 9 le sont en latin
- Une explication : la méconnaissance du français de son auteur



Sources et méthode

- Primauté des lectures sur l'analyse des vestiges
- Sources antiques :
 - Géographes : Strabon, Pline, Ptolémée
 - Autres auteurs classiques (dont César) peu mentionnés
 - Itinéraires et cartes : Table de Peutinger, Itinéraire d'Antonin, Notitia dignitatum...
- Travaux d'érudits (16^e-18^e siècles):
 - Trentaine d'érudits cités
 - La plupart sont des érudits locaux (dont A. Wiltheim et J. Bertholet)
 - Auteurs étrangers : Nicolas Bergier, Bernard de Montfaucon...
 - Absence du comte de Caylus

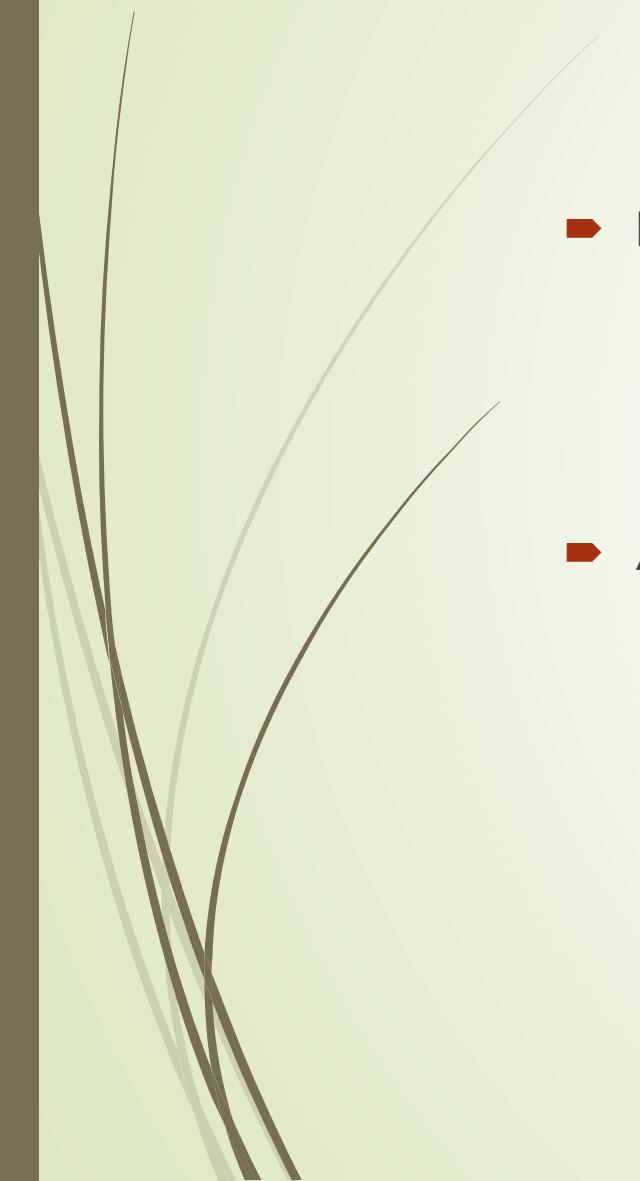


Sources et méthode

- Recensement exhaustif des travaux antérieurs dont Heylen reste trop tributaire (exemple : les vestiges du duché de Luxembourg)
- Approche néanmoins critique de ces travaux
- Mise à jour des travaux cités



Sources et méthode



- Déplacements personnels de l'auteur :
 - Tongres (contacts avec Pierre-Guillaume Van Muysen)
 - Probablement Bavay (contacts probables avec Augustin Carlier)
- Absence complète de fouilles archéologiques
 - Seules deux fouilles anciennes sont brièvement évoquées
 - Pas d'intérêt apparent d'Heylen pour cette pratique
 - La pratique de la fouille archéologique faisait alors débat au sein de l'Académie
 - Cause du silence d'Heylen à ce sujet ?



L'étude des vestiges antiques

- Analyse sommaire et superficielle des vestiges
- Statues, bas-reliefs, urnes funéraires, coupes, plats...
 - Description très brève
 - Pas de mention des dimensions, de la décoration ou du matériau utilisé
- Monnaies
 - Mention de l'année et du lieu de découverte du trésor monétaire
 - Occasionnellement, mention de l'empereur représenté sur le droit de certaines pièces
 - Rarement, mention du nombre de pièces découvertes
 - Métal frappé, inscriptions, motif du revers ne sont jamais mentionnés

L'étude des vestiges antiques

➤ Vestiges monumentaux

- Voies romaines : itinéraire mais pas matériaux et technique de construction
- Tumuli : seuls sept sites brièvement mentionnés sur la centaine de tumuli identifiés sur les cartes de l'époque
- Mausolée d'Igel : brève mention et pas d'analyse approfondie. Ne tranche pas quant à la fonction du monument. Pas d'illustration.



J. Bertholet, *Histoire ecclésiastique et civile du duché de Luxembourg...*, t. 1, Luxembourg, 1741, p. 360. →

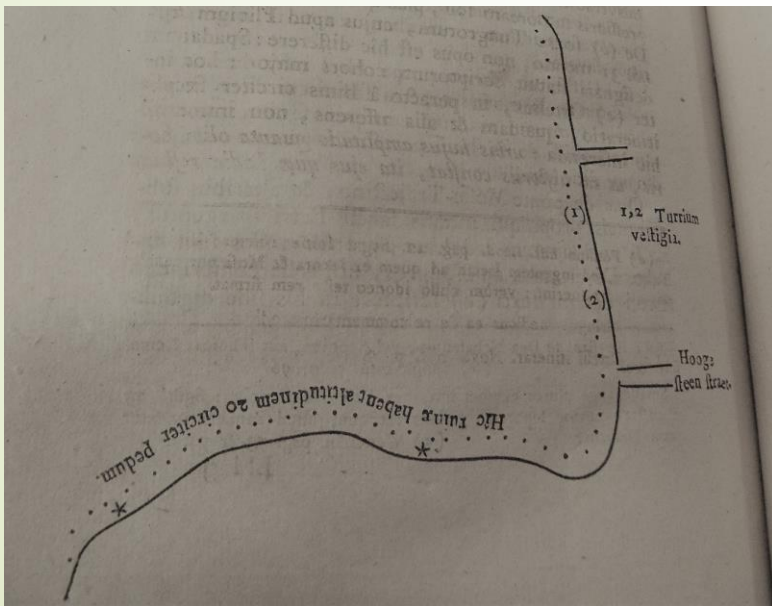
← E. Rooker, *A Roman Monument at Igel, in the Duchy of Luxemburgh*, d'après un dessin de W. Pars, Londres, 1783 (plano).



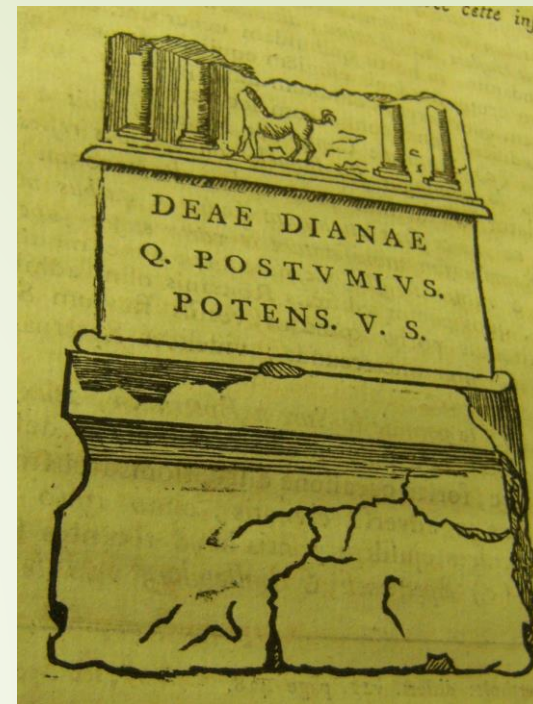
L'étude des vestiges antiques

- Faible place de l'illustration au sein du recueil

Le seul « plan » de la Dissertatio (p. 452) représente les murs de Tongres ↓



Reproduction d'une inscription dédiée à Diane (p. 476) →
[CIL XIII, 4104]



Reconstitution du tumulus de Zaventem d'après un dessin du 16^e siècle (entre les p. 458 et 459) →





L'étude des vestiges antiques

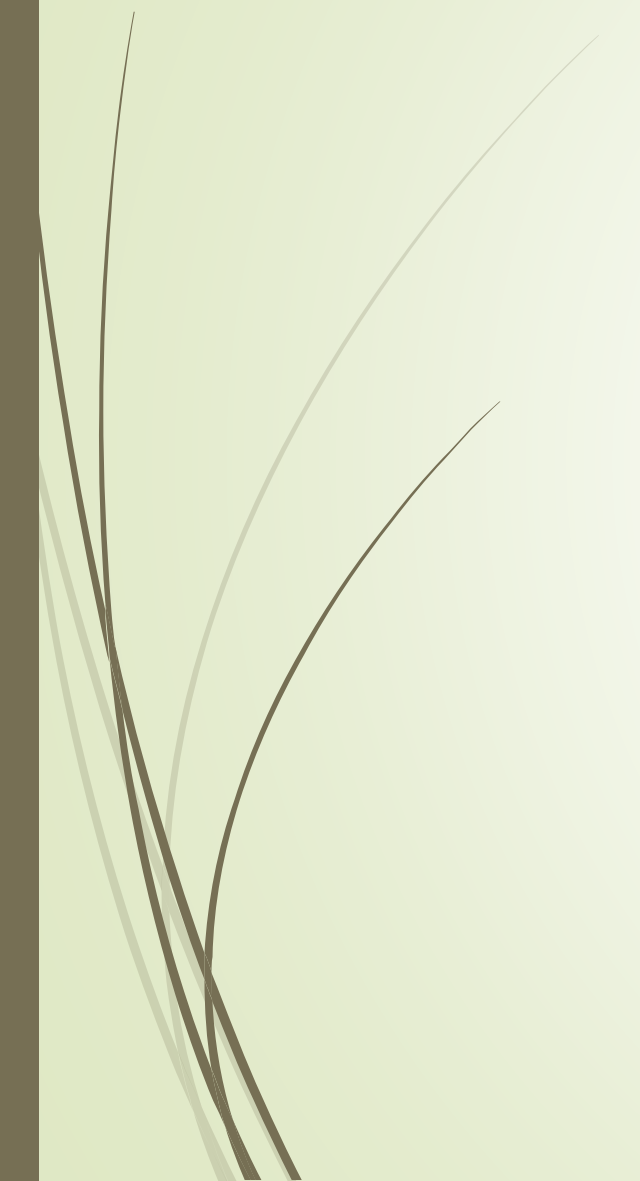
- Les apports personnels d'Heylen sont néanmoins décelables en plusieurs endroits :
 - Épigraphie
 - Restitutions
 - Interprétation critique
 - Tentative de datation
 - Approche comparative des monuments
 - Remparts de Tongres
 - Tumuli



Conclusion



- Une entreprise ambitieuse : un inventaire « national » des antiquités romaines
- Un recensement efficace à partir de lectures et de déplacements personnels ; absence de fouilles archéologiques
- Une analyse sommaire des « monuments » (description, comparaison et expérience) : la démarche s'inscrit davantage dans les pas des érudits des 16^e et 17^e siècles que dans ceux des travaux novateurs du 18^e siècle



Merci pour votre attention !